

# B E Y O Č L U

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

D'importants allégements sont apportés à la loi de l'impôt sur les bénéfices

Plusieurs catégories de contribuables en profiteront

Le ministère des Finances a élaboré un projet de loi relatif à des modifications à apporter à la loi de l'impôt sur les bénéfices : ce projet sera soumis ces jours-ci au Kamutay. Voici quelles sont ces modifications :

1. — Pour garantir d'une façon parfaite la rentrée de l'impôt sur les bénéfices dû par les entrepreneurs, on avait décidé de le percevoir sur la somme constituant les engagements pris par ces entrepreneurs envers les départements et les sociétés dans lesquels l'Etat a des intérêts.

L'application de cette mesure n'a pas donné les résultats escomptés.

En effet, la disposition susdite n'est pas appliquée à ceux qui vendent des marchandises aux établissements commerciaux, les institutions qui traillent avec les capitaux de l'Etat se trouvaient dans la nécessité d'acheter plus cher que les établissements commerciaux.

Pour faire disparaître cette anomalie, il est devenu nécessaire de limiter la perception de l'impôt sur la somme des engagements pris envers les départements et établissements compris dans le budget général et le budget annexe, des vilayets et les Municipalités. De plus, comme dans l'application on a hésité à établir quelles sont les genres d'engagements qui ne doivent pas être considérés comme des engagements et que des contestations sont nées de ce chef, on a expliqué, d'une part, de quels engagements il s'agit et on a décidé de ne pas percevoir l'impôt sur les bénéfices pour les engagements portant sur un chiffre inférieur à 500 Ltqs.

2. — Parmi les établissements désignés par la loi sur l'encouragement à l'industrie, comme jouissant de l'exemption, et par conséquent non soumis à l'impôt sur les bénéfices, il y a aussi les Sociétés concessionnaires. Mais comme la loi de l'impôt sur les bénéfices ne contient pas de clause y relative et que de ce chef ces sociétés payaient quand même l'impôt, le nouveau projet de loi contient une disposition y relative.

3. — Pour les représentations données par des artistes venus de l'étranger, après avoir encaissé sur les billets le droit de timbre et la part revenant à l'Asile des Pauvres, on perçoit actuellement la moitié du solde restant comme impôt sur les bénéfices. Le droit de timbre est de 5 pour cent : le 10 pour cent doit revenir à la Ligue Aéronautique, d'après la loi No. 2459, de façon que les droits perçus en faveur de l'Etat, y compris l'impôt sur les bénéfices, atteint le 65 pour cent. Cette portion étant excessive, l'impôt sur les bénéfices est ramené dans le nouveau projet de 50 à 5 pour cent.

4. — Alors que les artisans qui s'emploient à la journée ou pour des périodes brèves et variables chez des patrons divers (seyyar erbabi), payent comme impôt une somme représentant 12 fois celle de leurs bénéfices nets journaliers, les marchands ambulants, les ouvriers et les portefeuilles payent comme impôt une somme représentant 20 fois ces mêmes bénéfices nets.

Pour obvier à cette différence de traitement, on a réuni en un groupe tous les contribuables, considérés comme des journaliers qui auront à payer comme impôt 10 fois le montant de leurs bénéfices nets journaliers.

5. — D'après la loi en vigueur, la première tranche de l'impôt est exigible dans le mois qui suit la communication que le contribuable a reçue à cet égard et cela sans attendre les décisions de la commission chargée de l'examen des objections. Cette méthode est modifiée et l'impôt sera perçu après décision de ladite commission ; mais si l'on se rend compte que le délai ainsi accordé peut nuire à la perception de l'impôt, on pourra, suivant décision de ladite commission, mettre saisi provisoirement sur les biens meubles et immeubles du contribuable pour assurer cette perception.

6. — Le nouveau projet fait courir la date de la prescription à partir de la fin de l'année financière au cours de laquelle l'impôt a été établi. Comme il y avait déjà du retard pour l'établir, il s'ensuivait que le délai de la prescription était trop long.

7. — On a réduit à 1 Ltq. le droit permis pour les employés judiciaires exerçant les fonctions de notaire, alors qu'on percevait 25 Ltqs. à l'égal des notaires.

8. — Le nouveau projet de loi con-

Les travaux du Conseil de la S.D.N. ne devraient pas subir un nouvel ajournement

L'entretien Paul-Boncour — De Madariaga

Paris, 20. — Dans son entretien d'hier avec M. Paul-Boncour, qui assure l'intérim au Quai d'Orsay, pendant l'absence de M. Flandin, le président du comité des Treize, M. De Madariaga, a souligné la nécessité de consultations préalables entre les Etats membres du comité, avant le 16 juin, de façon à éviter tout nouvel ajournement des décisions du conseil de la S. D. N. M. Paul-Boncour a déclaré que la France est prête à participer à des entretiens préliminaires de ce genre.

M. Tevfik Rüştü Aras chez M. Paul-Boncour

Paris, 20. — M. Tevfik Rüştü Aras a eu hier un entretien au Quai d'Orsay avec M. Paul-Boncour.

Les Etats Unis d'Amérique

Le projet de la Colombie

Washington, 20 A. A. — La Colombie dépose un projet de création d'une S. D. N. américaine basée sur un pacte analogique au Covenant et comprenant :

1. — L'égalité pour tous les Etats américains ;

2. — L'abolition de la guerre ;

3. — La définition de l'agresseur et des sanctions ;

4. — Le refus de reconnaître les territoires acquis par la conquête ;

5. — La convocation annuelle de l'assemblée de la S. D. N. américaine ;

6. — La coopération avec Genève ;

7. — Le règlement de tous les conflits américains ;

8. — L'abolition de l'article 21 du Covenant de Genève reconnaissant la doctrine de Monroe ;

9. — L'accroissement du nombre des sièges réservés aux nations américaines dans le conseil de Genève ;

10. — La sélection et la désignation par la S. D. N. américaine des nations américaines appelées à siéger au conseil de Genève.

La population de l'Italie

Les naissances dépassent les décès de 400.000 par an

Rome, 20. — Sur base du dernier recensement, les Italiens se trouvant dans le royaume et qui ont été comptés entre le 20 et le 21 avril, sont au nombre de 42.438.104. A ce total, il faudrait ajouter celui des soldats et des ouvriers qui se trouvaient à cette date en Afrique Orientale, en Méditerranée Orientale et en Afrique septentrionale — chiffre qui ne sera pas communiqué pour des raisons de caractère militaire.

Il faudra y ajouter aussi celui des Italiens se trouvant hors du Royaume, pour absence temporaire.

De 1931 à 1935, la population a augmenté, du fait du surplus des naissances sur les morts, d'environ 2 millions, soit 400.000 hommes par an.

Rome compte 1.178.491 habitants, avec une augmentation de 173.000 par rapport à 1931.

Un don d'Ismet Inönü en faveur de l'aviation

Ankara, 19 A. A. — Du siège central de la Ligue Aéronautique :

Malgré que l'on ait décidé de retenir 2 pour cent sur les traitements des citoyens turcs pour faire face au danger aérien, le président du Conseil, M. Ismet Inönü a fait don pour l'année 1936, de 1.000 Ltqs. en qualité de membre de la Ligue.

La Ligue Aéronautique remercie de tout cœur Ismet Inönü, vivant symbole de l'accomplissement des devoirs nationaux.

Les drames de la jalouse

Un gardien de nuit tombe victime du devoir

Le chauffeur Remzi poursuivait depuis quelque temps une femme de ses assiduités, sans toutefois être payé de retour. Il la rencontra hier la nuit, vers deux heures, et lui plongea son poignard dans le sein gauche ; le gardien attira le bras d'un rival, le nommé Ahmed. Remzi passa sans mot dire. L'heureux élu, voulant sans doute mourir pleinement de son triomphe, l'interrogea : « Que cherches-tu à pareille heure, dans nos parages, lui demanda-t-il d'un ton ironique ?

Ce fut le point de départ d'une dispute qui ne tarda pas à dégénérer en rixe.

Remzi, sortant son poignard, le plongea dans la hanche d'Ahmed qui s'affaissa. Atteint par le bruit et les appels au secours de la femme qui avait assisté au drame, le gardien de nuit Ibrahim Osman, accourut sur les lieux et voulut démasquer Remzi. Celui-ci se retourna contre l'assassin et lui plongea son poignard dans le sein gauche ; le gardien tomba aussitôt. Quand les agents de police arrivèrent sur les lieux, Ibrahim Osman put indiquer le nom de l'assassin, mais il perdit aussitôt connaissance. Il a été transporté à l'hôpital, où son état est jugé très grave.

Quant à Ahmed, ses blessures sont légères.

L'assassin qui s'est enfui, ne tardera sans doute pas à être saisi.

8. — Le nouveau projet de loi con-

Le gouvernement anglais ne cédera pas aux menaces arabes

Les contingents des immigrants juifs est accru

Jérusalem, 20. — Le gouvernement mandataire vient de communiquer le contingent d'immigrants juifs dont l'entrée en Palestine est autorisée pour les temps prochains. Ce chiffre est très supérieur à celui du contingent précédent. On en conclut qu'il faut voir en cela une réplique aux demandes des Arabes qui exigent, au contraire, la cessation totale de l'immigration juive et une preuve des intentions énergiques de l'Angleterre. \*\*\*

Jérusalem, 20 A. A. — On annonce que 4.500 nouveaux permis d'immigration ont été accordés. Cette nouvelle provoque une certaine effervescence suivie de manifestations et de bagarres. Un Juif fut tué et un Arabe blessé.

Hier, pour la première fois depuis le début des troubles, quelques navires purent débarquer leurs marchandises à Tel-Aviv, en dépit des efforts des grévistes pour les empêcher.

M. Blum offre à M. Herriot le portefeuille des Affaires étrangères

En cas de refus définitif de sa part, on fera appel à M. Chautemps

Paris, 20 A. A. — Au cours d'un long entretien avec M. Herriot, M. Léon Blum lui offrit hier le portefeuille des affaires étrangères dans le prochain cabinet. M. Herriot refusa, mais il assura M. Léon Blum qu'il donnerait son appui sincère et entier au futur gouvernement «Front Populaire».

Le correspondant diplomatique du Journal, écrit que M. Herriot désire poser sa candidature à la présidence de la Chambre, car les fonctions de l'actuel président, M. Bouisson, expirent le 1er juin prochain.

Le Petit Journal est d'avis que le refus de M. Herriot de prendre le portefeuille des affaires étrangères n'est pas définitif. MM. Blum et Herriot se rencontrèrent de nouveau, avant le 1er juin, pour discuter la question. Ce journal estime que c'est M. Camille Chautemps qui ira au Quai d'Orsay si M. Herriot refuse définitivement ce poste.

2. — La lutte pour l'émancipation économique nationale devra être intensifiée dans tous les domaines de la production et de la consommation avec exclusion, de façon permanente et irréversible, des produits des pays sanctionnistes ;

3. — La souscription nationale sera ouverte pour la construction à Rome d'un édifice monumental pour rappeler la fondation de l'Empire, qui comprendra un ossuaire, une salle pour les drapeaux et les enseignes de combat, l'Exposition de la Révolution, un auditorium pour les réunions solennelles, la tour «Littoria», etc... Le Directoire du parti ouvre la souscription par un versement de 5 millions de lires.

Quelques opinions neutres sur les hostilités en A. O.

Presse allemande

Sous le titre "Erreurs accumulées", M. Schwarz Van Berk, énumère dans l'"Angriff" du quinze mai, les erreurs politiques et stratégiques qui ont été commises de toutes parts dans l'évaluation des chances de la guerre italo-abysse : "Elles pourraient, dit-il, former un gros volume. Ce sont les erreurs d'une bonne moitié d'un an... Elles suffisent à démontrer combien les peuples doivent se garder de prêter une valeur excessive à certaines affirmations courantes ou à certaines dispositions d'esprit du temps de paix. Elles démontrent aussi combien douteuses sont toutes les prévisions échafaudées en temps de paix au sujet d'une guerre future".

L'auteur de l'article cite toute une colonne d'affirmations qui, il y a sept mois, semblaient évidentes, et qui ont été démenties par les faits :

On ne peut pas mener la guerre en Afrique avec du matériel motorisé moderne ;

On sera surpris par les pluies et les tisons demeureront entassés dans la boue ; etc... etc...

Schwarz Van Berk rappelle que les guerres coloniales du passé ont toutes été menées par des effectifs restreints, sans grand déploiement d'appareil technique. Les Italiens ont démontré que l'utilisation simultanée des soldats et des ouvriers de l'artillerie et des machines à produire le béton, des avions et des rouleaux compresseurs, peut permettre fort bien d'accélérer le rythme d'une avance.

"Mais, il faut aussi être animé, ajoute le collaborateur de l'"Angriff", de la volonté de construire en même temps les routes pour la paix future et d'utiliser la colonie d'après un rythme beaucoup plus intense qu'il y a trente ans, par exemple,

à l'époque où l'on se contentait d'occuper quelques bonnes places commerciales et de relier les fermes l'une à l'autre par quelques routes étroites et primitives.

Enfin, nous constatons que durant les temps calmes, c'est-à-dire en temps de paix, on ne peut absolument pas évaluer les rapports entre la puissance des Etats et des peuples. L'histoire du monde semble attendre un cas grave pour mettre à l'épreuve les opinions régnantes à cet égard."

Presse lettone

Riga, 19. — Le colonel Schumski, critique militaire du journal "Sovodnia", qui avait toujours prévu l'échec de l'action militaire italienne en Afrique Orientale, publie dans le même journal un long article par lequel il reconnaît que tous les critiques militaires contraires à l'Italie se trompent. Il avoue devoir admettre courageusement que lui aussi s'est trompé.

Le colonel Schumski déclare que l'action italienne contenait des éléments magnifiques dont personne ne voulut et ne sut tenir compte.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Néger en concluant qu'il pourra interroger devant le tribunal de Genève tant

de nos informations que l'on a

de l'ordre de 100.000 hommes.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Néger en concluant qu'il pourra interroger devant le tribunal de Genève tant

de nos informations que l'on a

de l'ordre de 100.000 hommes.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Néger en concluant qu'il pourra interroger devant le tribunal de Genève tant

de nos informations que l'on a

de l'ordre de 100.000 hommes.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Néger en concluant qu'il pourra interroger devant le tribunal de Genève tant

de nos informations que l'on a

de l'ordre de 100.000 hommes.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Néger en concluant qu'il pourra interroger devant le tribunal de Genève tant

de nos informations que l'on a

de l'ordre de 100.000 hommes.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Néger en concluant qu'il pourra interroger devant le tribunal de Genève tant

de nos informations que l'on a

de l'ordre de 100.000 hommes.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Néger en concluant qu'il pourra interroger devant le tribunal de Genève tant

de nos informations que l'on a

de l'ordre de 100.000 hommes.

Le colonel Schumski attaque ensuite le Néger en concluant qu'il pourra interroger devant le

Une lacune à combler

## Les bibliothèques pour la jeunesse

Très souvent, on lit dans les journaux des articles où l'on déplore que nos jeunes gens fréquentent les cafés, les lieux de divertissements, qu'ils passent, dans les stades et autres, le meilleur de leur temps, qu'ils auraient dû consacrer à s'instruire.

Dernièrement, la direction de l'Instruction publique a interdit aux élèves de fréquenter les cafés. Elle a fait inspecter les établissements et a infligé des punitions sévères à ceux qui y ont été surpris.

Il est inutile de dire que tout ce que l'on entreprend pour mettre la jeunesse dans le droit chemin est bien vain.

Mais il n'y a pas de doute aussi qu'elle serait bien mieux protégée si l'on examinait de près, pour prendre les mesures adéquates, les causes qui l'amènent à s'écartier de la bonne voie.

Le café est un endroit où non seulement nos jeunes gens, mais aussi les personnes plus âgées, quel que soit leur niveau social, passent quelques heures de leur journée. On s'est habitué à y tuer le temps en prenant un café, un thé, en fumant un narguilé.

Pourquoi ? Parce que chacun, en quittant, le matin, la maison, pour aller à son bureau, à son atelier, à son travail quel qu'il soit, n'entend pas rentrer, le soir, directement chez lui. Il désire rompre cette monotone automatique de l'existence, en changeant de milieu.

### Jeunesse d'hier et d'aujourd'hui

C'est la réflexion que se fait également la jeunesse. Nous devons dire ouvertement que celle de nos jours ne ressemble guère à sa devancière. On ne trouve guère aujourd'hui de jeunes gens cramponnés aux jupes de leur mère, se contentant de voir les passants à travers des moucharabias, ni encore moins se plaisant à composer des vers mélancoliques à l'adresse de la lune, du soleil, de la rose ou du rossignol.

Si, travailler et apprendre sont des devoirs pour notre jeunesse actuelle, pleine d'énergie, de sens pratique, se promener, voir et se divertir lui sont autant de nécessités.

Mais surtout que l'on n'interprète pas mal ma pensée. Je ne veux pas dire que nos jeunes gens doivent se reposer de leurs fatigues, dans les cafés, ni satisfaire leur désir de se divertir en jouant aux cartes ou en faisant une partie de tric-trac. Non, voici ce que je veux dire :

Il est très naturel qu'un étudiant, après avoir suivi, pendant la journée, toutes les classes et après avoir acheté chez lui ses devoirs pour le lendemain, éprouve le besoin, à l'instar des grandes personnes et même plus qu'elles, de reposer son cerveau et chercher, pour ce faire, un milieu autre que celui de l'école ou de sa maison.

Dès lors, après avoir fermé à la jeunesse les portes des cafés, quel est le « milieu » tel que nous l'entendons que nous lui offrons et qui puisse la divertir, l'éduquer, l'initier aux diverses phases de l'existence ?

Les articles de fond de l'« Ulus »

## La mort de Tsaldaris

Nous apprenons la mort de Tsaldaris, survenue après celle de Condylis et de Vénizélos. En un court laps de temps, nos amis hellènes ont perdu, trois leaders. Malgré la vive opposition et la grande mésentente qui règnent entre les partis et leurs adhérents, il est hors de doute que nos amis portent le deuil de ces trois personnalités, qui, chacun dans son domaine, servirent la liberté et l'histoire des Hellènes. Dans le noble pays des dieux et des demi-dieux, l'amour des leaders a conservé le caractère d'un culte. Là-bas, même les partis portent des noms de personnalités.

Surmonter, après la dernière guerre, les passions de rivalité de l'intérieur et les risques politiques de l'extérieur pour établir avec Ankara une amitié sincère ne pouvait qu'être l'œuvre d'une subtilité, d'une énergie propres aux grands chefs.

Vénizélos vint à Ankara et invita, à Athènes, M. Ismet Inönü. Sur le parcours du Pirée à la belle et sympathique capitale de la Grèce, nous avons vu des réfugiés d'Anatolie acclamer Vénizélos et M. Ismet Inönü, assis côté à côté, dans la même voiture. Les profonds différends entre les deux pays ne pouvaient être réglés de façon plus radicale. Au moment où Vénizélos fit place à M. Ismet Inönü, à la tribune présidentielle du parlement grec, ce qui était l'expression de l'amitié turco-hellénique, nous avons vu Tsaldaris se lever, des bancs de l'opposition, et saluer. Ce n'était pas là, un simple geste de courtoisie. C'était une manifestation de cette sensibilité de la clairvoyance qui, elle aussi, me se trouve que chez les grands chefs. En effet, après son avènement au pouvoir, Tsaldaris a servi et défendu la même amitié — et à certains moments, il l'a défendue en dépit de Vénizélos.

Le général Condylis, dont la célébrité date du conflit gréco-turc, prouve, par sa visite à Ankara et les conversations qu'il eut avec notre chef et ses collaborateurs, qu'il ne refusaient nullement sa contribution à l'œuvre commencée.

Vénizélos est tombé et il a provoqué un soulèvement. Le régime fut modifié : la République fut abolie et la royauté l'a remplacée. Il a fallu traverser une période critique d'élections et l'Entente balkanique a été soumise à de rudes épreuves. Enfin, les trois leaders ont disparu l'un après l'autre. Et que voyons-nous ? L'amitié gréco-turque qui dérive de la haute appréciation de la cause de la paix et de la sécurité régionale et générale des deux pays, ainsi que de leurs conditions respectives de développement, est sauve et conserve toute sa vigueur et sa sincérité primitives.

Le précieux souvenir de Tsaldaris, que le peuple turc a connu et aimé, vivra en même temps que cette œuvre d'amitié et de rapprochement.

F. R. ATAY.

### LES MONOPOLIES

#### Engagement de personnel technique

La direction générale des monopoles a décidé d'accroître l'effectif des ingénieurs et des employés des services techniques figurant dans ses cadres. Les appontements du nouveau personnel seront de 200 à 250 Ltqs. pour les ingénieurs et de 100 à 150 Ltqs. pour les préposés aux services techniques. Pour le moment, on engagera 9 ingénieurs et autant d'employés spécialisés en diverses branches.

LES POURNEMENTS

nos enfants et qu'ils sont pires que les cafés ?

#### Un devoir impératif

Que reste-t-il après tout ceci ? Nos bibliothèques publiques ? Vient en tête celle de Beyazit ; les fondements de la bâtie datent du règne de ce sultan et elle conserve jusqu'ici sa forme ancienne. S'il n'y avait pas des livres rangés dans des bibliothèques vitrées, des tables et des chaises on se croirait dans une mosquée ou dans un... bain public !

Quant au catalogue, il indique les anciens ouvrages de poésie et de littérature qui ne sont pas à l'usage des écoliers. Il est vrai que la Bibliothèque de l'Université est riche, mais la bâtie qui la contient n'est pas bien conditionnée et, de plus, elle se trouve dans un endroit écarté.

Pour ce qui est de la bibliothèque « Ali Emri Efendi », de Fatih, elle n'a aucune valeur au point de vue de l'enseignement actuel.

Pour nous résumer, les 90 pour cent des livres contenus dans ces bibliothèques ne sont pas de nature à satisfaire les recherches scientifiques et les autres, répondant, sont plutôt des dépotés de livres !

De toutes ces explications, il résulte que, pour compenser les cafés et les lieux de divertissements, dont nous interdisons l'accès à notre jeunesse, nous n'avons pas à lui offrir en retour des établissements où elle puisse s'amuser et s'instruire.

Quant à la salle, ce n'est pas le poème qui n'a pas été réparé, depuis 10 ans qui va réchauffer la salle, mais la respiration du public !

Il faut, en effet, avoir les nerfs bien trempés pour rester indifférent aux quelques épreuves que nous allons énumérer :

1. — Les annonces ne fixent pas l'heure à laquelle le spectacle doit commencer.

2. — Tant que le théâtre n'est pas plein au gré de son propriétaire, le rideau ne s'ouvre pas, même si les spectateurs témoignent d'impatience.

3. — En hiver, ce n'est pas le poème qui n'a pas été réparé, depuis 10 ans qui va réchauffer la salle, mais la respiration du public !

4. — Quant à la salle, ce n'est pas celle d'un spectacle, mais on dirait plutôt une voie publique, puisque tous les marchands ambulants sont là, et vendent toutes sortes de denrées alimentaires et de boissons en criant à tue-tête !

Malgré les avis placés dans les coins, tout le monde fume, sans compter tous ceux qui, après avoir mangé des pistaches, des noisettes, des oranges jettent leurs déchets dans la salle...

En l'état, pourront-on nous reprocher de conclure que de tels endroits ne sont

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Ambassade d'Italie

L'ambassadeur d'Italie, S. E. M. Carlo Galli, qui s'était rendu pour quelques jours à Rome, est rentré en notre ville par l'Express d'hier.

### Ambassade de France

L'ambassadeur de France, S. E. M. Ponsot, qui s'était rendu à Ankara pour la présentation de ses lettres de créance, sera de retour vendredi, en notre ville, et repartira pour Paris, où il a quelques affaires personnelles à régler. Son absence sera de courte durée.

### Ambassade d'Angleterre

L'ambassadeur d'Angleterre, Sir Percy Lorraine, qui s'était rendu à Ankara pour la présentation de ses nouvelles lettres de créance, au nom de S. M. Édouard VIII, est de retour à Istanbul.

### LE VILAYET

**Le recensement des terrains**

Les présidents et les membres des commissions du recensement des terrains seront désignés ces jours-ci.

On les choisira autant que possible parmi les personnes expérimentées dans cette branche. Les commissions se mettront à l'œuvre à partir du 1er juin.

### LE VILAYET

**Le développement des terrains**

On a commencé à contrôler le rendement de l'enseignement dans les écoles élémentaires pour l'année 1935. D'une façon générale, la proportion des élèves qui ont suivi les cours avec succès est de 77 % pour la première classe, 80 % pour la seconde, 85 % pour la troisième et 79 à 80 pour cent pour la quatrième classe de toutes nos écoles primaires. Les examens de la cinquième classe devront commencer le 1er juillet pour s'achever le 12, on ne connaît pas encore de façon précise la proportion du rendement pour cette classe. Toutefois, à en juger par les résultats enregistrés au cours de l'année scolaire, il y a tout lieu de croire que sur les 6.000 garçons et filles formant le contingent des élèves de la dernière année des écoles primaires de notre ville, les 5.000, au moins, passeront avec succès leurs examens du brevet.

## Le Ciné « Asri »

Le local du ciné « Moderne » (Asri), à Tepebaşı, sera utilisé à partir d'octobre prochain par la troupe du Théâtre de la Ville. Celle-ci y donnera des opérettes, tandis que l'on continuera à jouer des drames et des comédies au théâtre d'hiver. En attendant, cependant, le Conseil de la Ville a décidé de louer le ciné en question pour quatre mois.

## L'ENSEIGNEMENT

### Le bilan d'une année scolaire

On a commencé à contrôler le rendement de l'enseignement dans les écoles élémentaires pour l'année 1935.

D'une façon générale, la proportion des élèves qui ont suivi les cours avec succès est de 77 % pour la première classe, 80 % pour la seconde, 85 %

pour la troisième et 79 à 80 pour cent pour la quatrième classe de toutes nos écoles primaires. Les examens de la cinquième classe devront commencer le 1er juillet pour s'achever le 12, on ne connaît pas encore de façon précise la proportion du rendement pour cette classe. Toutefois, à en juger par les résultats enregistrés au cours de l'année scolaire, il y a tout lieu de croire que sur les 6.000 garçons et filles formant le contingent des élèves de la dernière année des écoles primaires de notre ville, les 5.000, au moins, passeront avec succès leurs examens du brevet.

### LA MARINE MARCHANDE

#### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

### Le développement de nos services de sauvetage et des phares

La construction des phares et des stations de sauvetage pour lesquels des crédits ont été inscrits au budget de la nouvelle année de la direction des services de sauvetage, commencera au début de juillet. Les emplacements en ont été fixés. Les trois nouveaux phares devant être érigés cette année s'élèveront respectivement à la pointe de Galata, aux Dardanelles ; au cap de Baba Burnu, sur l'Egée, hors des Détroits ; à Karaburun, à l'entrée du golfe d'Izmir. Quant aux nouvelles stations de sauvetage, elles seront créées l'une à Zonguldak et l'autre à Samsun.

## CONTE DU BEYOGLU

## Drame de la mer

Par CHARLES PETTIT.

Cette nuit-là le grand cargo-boat britannique que commandait le capitaine Smith se trouvait dans les parages de Terre-Neuve. Le brouillard était si dense que sur le pont même on n'y voyait pas à deux pas. Comme un aveugle qui tâtonne, le navire se déplaçait lentement à travers les ténèbres qui masquaient mille dangers. Tout était à craindre : l'abordage avec un autre bâtiment ou la rencontre d'un iceberg. Aussi le capitaine Smith, soucieux de sa responsabilité, se tenait-il en permanence sur la passerelle avec l'officier de quart.

Sans cesse la sirène lançait à travers le calme effrayant du brouillard un sinistre mugissement. Puis le capitaine Smith et l'officier de quart prenaient l'oreille attentivement. Quand ils percevaient le son d'une autre sirène indiquant qu'un autre navire se dirigeait vers eux, ils faisaient modifier la route, tout en redoublant de précautions.

Soudain — bruit insolite — le ronronnement d'un moteur aérien se fit entendre dans le lointain. Le capitaine Smith tressaillit légèrement. Il fit remarquer :

— Par ce temps de purée de pois, il me paraît encore préférable d'être sur mer que dans les airs... En tout cas, je vais faire transmettre notre position aussi approximative que possible à ces braves gens.

Cependant le ronronnement augmentait d'intensité. Entre deux coups de sirène, on le distinguait nettement. Ayant reçu le message, les aviateurs cherchaient à se rapprocher du navire.

Bientôt ils envoyèrent par T. S. F. les renseignements suivants :

« Égarés dans le brouillard, allons manquer d'essence. Cherchons à amerri à l'heure de votre navire. Demandons votre secours. »

Aussitôt le capitaine Smith fit répondre :

« Navire va stopper. Ferons marcher sifflets. Allumerons projecteurs. Irons vous recueillir. »

Et il donna les ordres en conséquence.

Maintenant, le ronronnement du moteur aérien se faisait entendre tantôt à bâbord, tantôt à tribord. Evidemment l'appareil tournait en rond, essayant de repérer la faible lueur que pouvaient jeter dans la brume les puissants projecteurs. Les aviateurs envoyèrent un dernier message :

« Allons amerrir. Prenez siffler dès l'arrêt de notre moteur. »

Et, brièvement, ils ajoutèrent le nom de leur avion afin qu'on pût identifier s'il venait à disparaître. Alors, d'une voix sourde, le capitaine Smith dit à l'officier du quart :

— Ces gentlemen pensent à tout... Mais il ne crut pas devoir ajouter :

— Et c'est mon fils, mon fils unique, qui pilote cet avion transatlantique.

Hélas ! personnellement, il n'en était que trop certain, car son fils, par télescopique privé, l'avait prévenu de ce voyage, mentionnant galement qu'il le croiserait sans doute en mer.

Et la rencontre prévue s'effectua... mais de quelle tragique manière !

Soudain le bruit du moteur aérien cessa. Les aviateurs allaient amerri comme ils l'avaient annoncé. Quelle angoisse ! Par la pensée, le capitaine Smith suivait son fils qui, ne sachant probablement même pas à quelle hauteur il se trouvait, chercher à se poser à l'avangarde sur la mer invisible. Quelques secondes s'écoulèrent, vraiment tragiques.

Puis, par l'avant du cargo-boat, entre deux coups de sifflet lancés par le navire, on entendit distinctement un claquement sourd sur l'eau suivi d'un bruit d'une gerbe d'eau qui retombait lourdement.

En hâte, le capitaine Smith fit lancer par T. S. F.

« Un canot part vous recueillir. » Mais aucune réponse ne parvint.

Déjà l'embarcation qui avait été mise à l'eau s'éloignait vers l'endroit présumé de l'amerrissage.

Le capitaine Smith cria aux hommes qui la montaient :

— Allez droit par l'avant et cherchez surtout entre cent et deux cents yards d'ici... Cornez etappelez... Et ne perdez pas votre direction... Nous continuerais à siffler pour faciliter votre retour...

Mais il jugea inutile de dire quel était le pilote de l'avion en perdition. Il savait que de toute façon les marins feraiient leur devoir.

Cependant les sauveteurs étaient partis au lieu présumé de l'amerrissage, et là, ils se mirent à tourner et à zigzaguer en tous sens. Et ils cornaient suivant les indications du capitaine, et ils criaient :

— Hé ! là... Hé ! là... répondez-nous !

Mais le brouillard gardait son silence de tombe...

Accoudé à la lisse d'un bastingage, le capitaine Smith cherchait vainement à pénétrer de son regard aigu la brume environnante. Les projecteurs eux-mêmes ne arrivaient toujours pas à la percer... Seule une sorte de trace vaguement lumineuse s'enfonçait dans la nuit...

Et les minutes s'écoulaient, lentes et cruelles. Tout espoir paraissait perdu ; mais les sauveteurs continuaient inslassablement leurs vaines recherches...

A un moment, le capitaine Smith con-

sulta sa montre : il y avait plus d'une heure que le sinistre s'était produit !... Il ne lui était pas permis de s'attarder davantage.

D'un ton ferme, il donna l'ordre de faire revenir le canot de sauvetage. Puis, imperturbable, il remonta sur la passerelle reprendre son poste... Il veuait de prendre son fils, mais il avait toujours son navire à sauvegarder.

Personne à bord ne se douta du drame affreux qui venait de se jouer dans le cœur du capitaine Smith. On ne l'apprit que plus tard en lisant sur le livre de bord ce qu'avait inscrit réglementaire le capitaine :

« A 1 h. 10, avion transatlantique a amerré à environ cent yards de l'avant du navire. Il a dû sombrer aussitôt, corps et biens. Un canot envoyé à sa recherche n'a retrouvé aucune trace. Brume intense. Mer d'huile. »

Puis, après l'indication du point probable, cette brève mention :

« L'avion était piloté par John Smith, natif de Liverpool, âgé de vingt-cinq ans... mon fils. »

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute ITALIE, ISTANBUL  
IZMIR, LONDRES  
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgari Softa, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Brăila, Brosos, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest, Batvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroszha, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toda, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credito; Milan, Vienne.

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemcyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Pétra, İstiklal Cadd. 247, All Namık Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir  
Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

Du café contre du charbon

M. Barros, du ministère de l'E. N., du Brésil, qui se trouve en Turquie, est parti pour Athènes.

Au cours de ses entretiens, il a été décidé que nous importions tout le café nécessaire au Brésil, contre du charbon.

En 1935, nos importations de café sont élevées à 87.000 sacs contre 60 mille l'année précédente.

Les cotations sur l'orge

Le marché de l'orge d'Istanbul est peu actif.

Par suite de quelques ventes faites pour le compte de négociants d'Izmir, il y a eu une hausse de 5 paras sur le prix général qui se situe aux environs de 4 paras.

Dans la région de l'Egée, le dernier prix enregistré est de 4 paras, c'est à dire identique à celui de la semaine dernière.

Dans la région de Mersin, on a déjà livré au marché les produits de cuivre.

Le prix est de 3,25 à Mersin et de 2,82 à Adana.

Ailleurs, les prix sont les suivants:

Samsun: 4.25-4.375

Corum: 4.50-4.80

Sivas: 6

Inebolu: 5.50

Kars: 1.50-2.

A la poissonnerie d'Istanbul

Ces derniers jours, les prix du poisson

## Vie Economique et Financière

## L'accord commercial a été réalisé avec l'Allemagne

Ankara, 19 A. A. — Les négociations au sujet du règlement des échanges commerciaux entre la Turquie et l'Allemagne et du trafic de paiements qui ont eu lieu à Ankara pendant les dernières semaines ont été conclues aujourd'hui par la signature des conventions supplémentaires.

Ces conventions furent signées à 16 heures au ministère des affaires étrangères pour la Turquie, par Sükrü Saracoğlu, ministre intérimaire des affaires étrangères, et pour l'Allemagne, par S. E. l'ambassadeur Von Keller et par le chef de la délégation allemande, Dr. Wucher.

Le ministère des affaires étrangères a publié après la signature, le communiqué suivant :

Les négociations au sujet du règlement de l'échange commercial entre l'Allemagne et la Turquie et du trafic de paiements qui ont eu lieu à Ankara pendant les dernières semaines ont été conclues le 19 mai 1936, par la signature de conventions supplémentaires au traité de commerce en date du 27 mai 1930 ainsi qu'au protocole concernant les questions de l'échange de marchandises et de trafic de paiements en date du 15 avril 1936. L'avantagé au traité de commerce qui contient notamment certaines modifications et compléments du tarif douanier contractuel entre en vigueur à partir du 20 mai 1936, le protocole additionnel réglant les intérêts mutuels d'importations en vue du système de contingentement en Turquie et du régime de devises en Allemagne est valable avec effet rétroactif à partir du 1er mai 1936 jusqu'au 30 avril 1937, avec la possibilité d'une prolongation indéterminée. Les principes actuellement en vigueur pour l'échange commercial turco-allemand ont été généralement maintenus en les adaptant toutefois au développement économique de l'année précédente. Les paiements commerciaux s'effectueront comme jusqu'à présent. Quant aux frais accessoires, certaines facilités nouvelles ont été prévues.

Les dernières pluies tombées dans la région de l'Egée ayant motivé le retard consisté dans la nouvelle récolte, il y a une hausse de 5 paras sur les prix, ainsi chiffrés :

Usak (tendre) 6  
Usak (dur) 6.375  
Dans la région de Mersin, les prix continuent à baisser.

On présume qu'il en sera ainsi jusqu'à l'époque de la récolte que s'annoncent abondantes. Les prix sont les suivants :

Adana: 4.875

Mersin: 4.75.

Elâzîz: 4.125.

Kastamonu I: 7.25

Kastamonu II: 7.25

Amasya I: 7.75

Corum (extra): 6.25-6.50

Sivas: 7-7.7

Kars (beyaz): 5.5-5.50

Kars (kirmizi): 4-4.5

Les poissons du lac Cellad

On est en train de chercher des débouchés pour 10 millions de kilos de poissons qui seront utilisables par suite du complet dessèchement du lac Cellad (Izmir).

## Un nouveau contingent accordé à l'Autriche

D'après une nouvelle convention intervenue avec le gouvernement autrichien, le conseil des ministres a accordé un surplus de contingent de 30.000 kilos pour les tissus en coton figurant à la position 379/3 de la liste ad hoc.

## La situation sur le marché du maïs

On constate une nouvelle hausse de dix paras sur les prix du maïs, à Istanbul.

Elle est due aux commandes provenant des localités situées sur le littoral de la mer Noire.

Dans la région de Samsun, les prix restent inchangés: à 5.362 à Samsun, 5.50 à Trabzon, 5 à Ordu.

Les cotations sur l'orge

Le marché de l'orge d'Istanbul est peu actif.

Par suite de quelques ventes faites pour le compte de négociants d'Izmir, il y a eu une hausse de 5 paras sur le prix général qui se situe aux environs de 4 paras.

Cela provient de ce que, par suite des exportations d'agneaux que la Thrace fait à destination de la Grèce, il en vient peu à Istanbul.

Dans la région de l'Egée, le dernier prix enregistré est de 4 paras, c'est à dire identique à celui de la semaine dernière.

Dans la région de Mersin, on a déjà livré au marché les produits de cuivre.

Le prix est de 3,25 à Mersin et de 2,82 à Adana.

Ailleurs, les prix sont les suivants:

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'amitié bulgare

M. Emet Izet Benice juge fort sévèrement dans l'*Açik Söz*, les manifestations auxquelles se livrent le peuple et la presse bulgare — publications, discours, menaces de tout genre, dont ce journal reproduit d'ailleurs quotidiennement des spécimens troublants. Il oppose ces provocations systématiques aux assurances amicales des dirigeants de la politique bulgare qui prétendent être les amis de la Turquie.

«Et c'est là ce que nous surprend, avoue M. Emet Izet Benice. Nous nous demandons : Sommes-nous, en somme, les amis ou les ennemis des Bulgares ?

La question ne se pose pas en ce qui concerne le peuple turc dans son ensemble et tout particulièrement notre politique étrangère. Nous sommes francs et nous disons tout ce que nous avons à cœur :

— Nous sommes les amis de la nation bulgare. On ne saurait nous présenter la moindre preuve du contraire.

Nous désirons même plus que quiconque l'adhésion de la Bulgarie à l'Entente Balkanique ; nous désirons qu'elle vive en bonne entente avec ses voisins, qu'elle apporte sa contribution à la pacification des Balkans. Nous n'avons pas la moindre objection au sujet de la composition de la Bulgarie actuelle, à l'intérieur de ses frontières.

Nous seulement ces temps derniers, mais depuis bien des années, on n'a pas vu chez nous de réunion qui ait été convoquée et au cours de laquelle on ait crié : Nous voulons Filibe (Plovdiv), nous irons à Sofia, la Roumanie orientale est à nous !

Or, les Bulgares répondent à notre profonde amitié, à notre oubli du passé, à notre amour et à notre patience, en criant à toute occasion dans leurs journaux, leurs associations, leurs unions :

— Edirne nous appartient, nous prenons Istanbul, nous descendrons à l'Egee !...

Et ils entretiennent inflassablement parmi leur jeunesse le feu de la haine, de l'esprit de revanche, le désir de se jeter un jour inéluctablement sur ses voisins... Une pareille attitude est tout aussi dangereuse pour la paix des Balkans que pour le repos du peuple bulgare.

Considérant tout cela, nous voudrions pouvoir nous convaincre que nos amis bulgares se sont rendu compte que, dans la situation actuelle du monde, quelque 25 avions, 3 ou 4 corps d'armée, une dizaine de batteries de canons lourds et tanks sont tous aussi insuffisants pour gagner de grandes amitiés que pour servir à de grandes hostilités. La dernière guerre d'Abyssinie nous a démontré qu'en dépit de l'existence de la S. D. N., personne n'aidera autrui et que chacun ne doit compter que sur soi-même. Aujourd'hui, la couronne à l'effigie du Lion de Judas, est trop lourde pour le pauvre Négoz...»

## En Europe Centrale

«Une inquiétude qui saute aux yeux constamment, en lisant les journaux français, écrit M. Asim Us, dans le *Kurum*, c'est que l'Allemagne, encouragée par l'annexion de l'Ethiopie à l'Italie, ne proclame l'Anschluss. Or, l'Anschluss signifie que les frontières de l'Allemagne seront portées aux cols du Brennero ; cela ne signifie pas autre chose que l'Italie et l'Allemagne face à face en Europe Centrale.»

Après avoir énuméré les nouvelles contradictions et compliquées qui paraissent au sujet des entretiens diplomatiques en cours et des démarches qui s'entrevoient, M. Asim Us en vient à la conclusion que l'Allemagne, sollicitée de toutes parts fera son choix au mieux de ses intérêts.

## Feu M. Tsaldaris

M. Yunus Nadi consacre dans le

*Cumhuriyet* et *La République*, un article de sympathie émue au leader dont la Grèce porte le deuil.

«Dans les circonstances où Vénizélos fit parfois preuve de défaillance, écrit-il notamment, Tsaldaris fut, conformément à cette politique et à ces exigences, agir avec fermeté. C'est surtout du temps de Tsaldaris que l'amitié à l'égard de la Turquie s'avéra être, en Grèce, une politique véritablement nationale, comme, d'ailleurs, c'est le cas pour la Turquie où l'amitié envers la Grèce s'affirme sincèrement dans tout le pays. Nous autres Turcs, nous ne pouvons que regretter vivement, sans doute, la disparition d'un des artistes les plus sincères de cette grande œuvre qui nous intéresse de si près.»

\* \* \*

Le Tan n'a pas d'article de fond.

## De nouvelles villes sont créées en Sibérie

De nouvelles villes ont surgi et ont grandi ces derniers temps en Sibérie à côté des vieilles villes, qui se développent également.

Avant 1926, on comptait sur le territoire de la Sibérie Orientale, 12 villes et 4 cités ouvrières.

Cette année, cette région possède déjà 19 villes et 8 grandes cités ouvrières.

Les villes se développent avec une rapidité extraordinaire.

Ainsi, par exemple, en Sibérie Occidentale, à la place d'un petit bourg de 1.000 habitants, situé au centre du bassin houiller de Kouznetok, a été construite en 10 ans, la ville de Prokopievsk, comptant 150.000 habitants. Rien que durant les quatre dernières années, cette ville a consacré 52 millions de roubles à l'organisation d'institutions culturelles et sociales et à la construction de maisons d'habitation.

Prokopievsk, qui n'avait avant la Révolution qu'une seule école avec 30 élèves, en possède actuellement 52 avec 30.000 élèves, ainsi qu'un technicium des mines et de médecins, une faculté ouvrière et une école des mines.

La nouvelle ville Valei, sur la rivière Oundé, a surgi non moins rapidement à un endroit où il n'y avait guère que quelques huttes misérables. Cette ville compte 20 mille habitants, 5 écoles, un club et d'autres institutions culturelles.

(Tass.)

## A l'amphithéâtre de Tepebaşı

CE SOIR à 20 heures 30

### Bir Kavuk Devrildi

Comédie historique en 4 actes  
Auteur: Müsahip Zade Celâl  
Toutes les places sont uniformément à 50 Piastres.

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 946, obtenu en Turquie en date du 8 juin 1927, et relatif à «un perfectionnement apporté aux accessoires d'artillerie», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licience, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» sous Curotoff.

## FEUILLETON DU BEYOGLU N° 33

# BELLE JEUNESSE

par

## MARCELLE VIOUX

### CHAPITRE X

### CHAPITRE XI

Les deux garçons atteignirent Hossegor le lendemain à midi, après avoir peiné toute la nuit au portage de l'«Arielle».

Par-dessus les pinerais sombres et les hautes dunes difficiles à franchir, le phare lointain de Capbreton leur servait d'étoile conductrice, les empêchant de désespérer dans les méandres inex-tricables de l'arroyo qu'ils suivaient.

— Achetons notre biftek, proposa Paul, dans la ville.

La musette gonflée de provisions — il y avait des chocolats à la noisette pour Jo — ils s'engagèrent dans l'allée des Pins Tranquilles au bout de laquelle

le s'éleva l'Auberge de la Jeunesse du Genêt d'Or.

Les cigales exaspérées ne réussissaient pas à couvrir le vacarme joyeux des 26 jeunes gens en train de déjeuner dans la salle à manger.

Comme Alain et Paul entraient, le cœur battant, conduits par la souriante mère aubergiste, une formidable ovation saluait la pièce de boeuf portée à bout de bras par le cuisinier du jour, un garçon costaud au torse nu.

Ni Marifa, ni Jo n'étaient attablées là...

On s'exclamait en quatre ou cinq langues, c'était un tel raffut que la mère aubergiste s'enfuit en riant, les mains sur les oreilles.

Un gamin de quinze ans, presque nu et couronné de fleurs, sentant l'algue et l'iode, pareil à un petit dieu de

## LA VIE SPORTIVE

### Le grand fond: le Marathon

#### b) Les forces des autres nations

Les marathoniens des nations restantes ne paraissent pas amoindris par les spécialistes anglo-saxons et nippons et il est bien possible que ce soit justement parmi elles qu'il faut chercher le futur olympique, aussi nous efforcerons-nous de dénicher cet « oiseau rare ».

**L'Amérique du Sud**

Pour débuter par le Nouveau Monde et plus spécialement par l'Amérique latine où les marathoniens connaissent une grande vogue, nous dirons que l'Argentine aimeraient bien que la participation de Juan Zabala, champion olympique 1932 en 2h. 31' 36'', fut facilitée par un « passage à l'éponge » intégral de cette malheureuse affaire dont nous avons cité hier les principaux avatars.

Mais la belle république d'outre-Atlantique compte écarter tous les obstacles qui surgiraient à l'improviste et produirent un temps un marathonien de classe exceptionnelle, José Ribas, que nous pensons être le futur vainqueur olympique de Berlin. Ce remarquable athlète formé à l'école d'où sortent les phénomènes de la course à pied, établit, à Buenos-Ayres deux records internationaux d'une très rare beauté. Ainsi, après avoir soutenu allègrement une allure prodigieuse, José Ribas nettoyait bien proprement le record mondial des 20 milles en 1h. 51' 11'', record que détient l'Anglais G. Grossland depuis le... 22 septembre 1894. Continuant ses efforts, le brillant Argentin parvenait à s'adjuger également le record des Deux Heures avec 34 km. 445. Précédemment, l'Anglais E. Harper avait déjà inscrit son nom sur les tablettes de l'Histoire du Sport avec 33 km. 653.

Toutefois, le Péruvien José Faria, détenteur du titre sud-américain du Marathon, réduit à 35 km. en 2h. 5', depuis le 12 avril 1935, doit en tout état de cause aider de corps et d'esprit au triomphe de l'Amérique latine. Comme cependant Engel décrochait à Breslau, le 5 avril 1936, les 42 km. 200 en 2h. 43' 42'', 6, les dirigeants se montrent perplexes... ne sachant qui choisir.

#### Les Allemands

Admirons également la belle vitalité des marathoniens allemands. En effet, le quadragénaire policier berlinois, Heinrich Brauch, toujours sur la brèche, se rendait maître, sans trop s'épuiser, de son titre allemand, le 4 août dernier en 2h. 39' 20'', laissant assez loin derrière lui Paul Gerhardt, également policier dans la capitale de l'Allemagne, en 2h. 41' 53''.

D'autre part, au cours du meeting de l'*Auto* à Paris, Ernst Boedner et Hans Braesecke, tous deux Berlinois, (désormais les marathoniens allemands sont tous originaires de la capitale) se classèrent cinquième et sixième avec les temps respectifs de 2h. 45' 59'' et 2h. 46' 37''.

Comme cependant Engel décrochait à Breslau, le 5 avril 1936, les 42 km. 200 en 2h. 43' 42'', 6, les dirigeants se montrent perplexes... ne sachant qui choisir.

#### Les Finlandais

Pour venir à la Finlande, qui possède un atout surprenant de force et de santé, elle semble plus que jamais décidée à réinscrire son nom au palmarès du marathon olympique.

Champion d'Europe 1934, à Turin, Armas Toivonen réalisa dans cette ville un 2h. 52' 39'' accompli malgré une chaleur intolérable à laquelle, lui Nordique, n'était pas habitué. D'ailleurs, Frans Lahti, auteur en 1935 d'un 2h. 26' 47'' sur les 40 km. et Ville Sippola, qui, à Fredericksborg, le 14 septembre dernier, gagna une course de fond sur route (33 km. 700 en 2h. 2m. 24 s. devant Palmé, revendiquant eux aussi leur part du «gâteau».

#### Suédois et autres

Indépendamment de ces prestigieux Finlandais, l'Extrême-Nord s'appuya également sur le Suédois Henr. Palmé, vainqueur à Stockholm le 1er août 1935, d'une course sur 40 km. en 2h. 29' 51'' et battu difficilement par Bégeot en 2h. 38. 12'' 8 lors du marathon de l'*Auto*.

Mais Thore Enochsson triompha des spécialistes finlandais sur une distance de 25 km. qu'il décrocha en 1h. 25' 33'' 4, le 29 septembre 1935 à Helsinki, veut à tout prix déloger au second plan son rival Palmé. Il faut compter toutefois qu'à Berlin, ces deux magnifiques champions, différèrent pour quelque temps leur antagonisme pour s'acharner uniquement à défendre fièreusement les couleurs de leur nation.

N'omettons pas, par ailleurs de mentionner les noms de Jozsef Galambos champion de Hongrie et du Chypriote Stelios Kyriakides, qui pourraient faire figure de «troublés-fête».

Le Marathon de Berlin, tel qu'il se présente actuellement, soulignera une fois de plus la rivalité du «grand fond» continental et celui des Anglo-Saxons, mais aggravée, cette fois, par un double péril sud-américain et asiatique.

#### E. B. SZANDER.

Si l'on devait se baser sur une épreuve pré-olympique disputée à San Remo, le 13 avril 1936, sur une distance de 20 km. et qui vit une victoire de De Florentis, en 1h. 7' 30'', on remarquerait inévitablement la belle prestation des marathoniens de la Rome fasciste, d'autant mieux qu'un homme de la troupe de Genghini est appelé à jouer un rôle qu'en lui confierait pas de prime abord.

#### François Bégeot

Mais il ne faut pas manquer, dans tous les cas d'exhausser le prestige d'un François Bégeot. En effet, ce superbe recordman de France atteignit le supreme degré de perfection quand, le 29 septembre 1935, au stade Jean Bouin, il remportait une merveilleuse victoire au Marathon organisé par l'*Auto*.

A cette occasion, François Bégeot bataille ferme, tant et si bien que le Sudois Palmé, son compatriote Leheurteur, l'Anglais Norris et tutti quanti, durent s'avouer vaincus par un 2h. 37' 4'', qui démontre suffisamment la classe de ce champion français qui, ajoutons-le, évidemment, au Halkevi d'Eminönü, à l'intention des élèves des écoles supérieures et des lycées. La projection de ce film continuera jusqu'à dimanche.

#### LE «TÜRK KUŞU»

##### Un film de propagande

Le film sur le «Türk Kuşu» tourné par les soins de la Ligue Aéronautique est projeté tous les soirs, à partir de 19 heures, au Halkevi d'Eminönü, à l'intention des élèves des écoles supérieures et des lycées. La projection de ce film continuera jusqu'à dimanche.

décrivait la vie et les mœurs. Un jeune homme tendait à une jeune fille éberluée un papier qu'il appela : « Mon certificat présumptif. »

Enfin, le café servi et bu, tout le monde se leva, escaladant avec fracas tables et chaises.

Les cinq inscrits au tableau faisaient la vaisselle à la chaîne.

Deux jeunes filles lavaient leur linge dans la buanderie ; Paul se glissa près d'elles, demandant si l'on n'avait pas vu Jo et Marifa. Non, on ne les avait pas vues.

Ils en interrogèrent d'autres. Non, on ne les avait pas vues...

Sous une tente dressée dans le jardin fleuri, on grattait de la madoline ; Alain, passant sa tête anxieuse, s'enquit de leurs amies : rien... Le frelon mélodieux reprit plus fort. Le grand brun de Mimizan sortit de la tente :

— Je n'ai pas vu les petites, mais votre camarade Maurice est venu. La directrice du garage, en face de l'Allée des Pins Tranquilles, l'a employé à l'essence pendant trois jours. Un client du garage lui a vendu pour 30 francs un vieux clou de vélo que nous avons remis à neuf ici. Pas sans mal ! Et le Maurice est parti dessus, fier comme un concret. Ça gazait !

Il ne goûtaient pas pas ce qu'ils absorberent et entendirent mal ce qu'ils écoutèrent.

— Du rab ! Du rab ! réclamaient de tous côtés, en frappant des mains et des pieds.

Non loin de Paul, un agrégé d'histoire comparait, en grec, une jeune fille à Nausicaa et la jeune fille lui répondait, en grec impeccable, une chose qui fit dire au jeune homme, en français cette fois :

— Jeune personne, respecte ma barbe.